

IRSEM

INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE
DE L'ÉCOLE MILITAIRE

La Lettre

Janvier 2026

www.irsem.fr

[VIE DE L'IRSEM \(p. 1\)](#)

Équipe

Dernières publications de l'IRSEM

Événements

IRSEM Europe

Actualité des chercheurs

[À VENIR \(p. 9\)](#)

VIE DE L'IRSEM

ÉQUIPE

L'IRSEM souhaite la bienvenue à Samuel B. H. Faure qui rejoint le domaine Armement et économie de défense.



Samuel B. H. Faure est chercheur au sein du domaine Armement et économie de la défense de l'IRSEM et maître de conférences (MCF) en science politique. Spécialiste des politiques militaro-industrielles et de la gouvernance de l'Union européenne, ses recherches portent sur l'autonomie stratégique et le réarmement de l'Europe dans le contexte de la guerre en Ukraine. Il est co-directeur de la revue scientifique *Politique européenne* et l'auteur d'une soixantaine de publications académiques. Il a été chercheur invité à l'Université Harvard, à l'Université d'Oxford, au King's College de Londres et à l'Université libre de Bruxelles. Il est titulaire d'un master en science politique de l'Université de Montréal et docteur en science politique de Sciences Po Paris.

DERNIÈRES PUBLICATIONS DE L'IRSEM

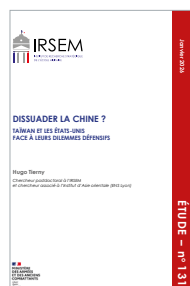


Étude 130 (5 janvier)

« [Des institutions en \(r\)évolution : Armée et police en Tunisie après 2011](#) », par Audrey Pluta, 56 p.

Quand, le 14 janvier 2011, le président Zine El Abidine Ben Ali s'enfuit en Arabie Saoudite, un changement de régime s'amorce en Tunisie. Alors que la police traverse une crise de légitimité en raison de son rôle dans la répression des protestations de décembre 2010 et janvier 2011, l'armée, quant à elle, est perçue comme une force proche du peuple, faisant même parfois tampon entre policiers et manifestants. Le rôle des institutions policière et militaire devient central dans le débat public pendant la période de « transition démocratique ». Cette étude propose d'analyser les reconfigurations des politiques de défense et de sécurité en historicisant les modèles de sécurité et de défense en Tunisie. Elle montre comment l'armée, institution relativement marginalisée dans l'organisation du pouvoir, se modernise et prend de l'importance après 2011.

La police n'est pas en reste qui, à travers ses syndicats, obtient une revalorisation matérielle (et symbolique) de la profession. Ce renforcement des institutions policière et militaire s'inscrit dans un glissement progressif vers des formes plus autoritaires de la pratique du pouvoir en Tunisie, entérinées par le passage en force institutionnel de Kaïs Saïed, le 25 juillet 2021.



Étude 131 (21 janvier)

« Dissuader la Chine ? Taïwan et les États-Unis face à leurs dilemmes défensifs », par Hugo Tierny, 114 p.

Cette étude propose une analyse des dynamiques géostratégiques et militaires contemporaines dans le détroit

de Taïwan, en articulant les facteurs chinois, taïwanais et américain dans une perspective régionale. Elle souligne les dilemmes qu'impose la modernisation accélérée et les manœuvres de l'Armée populaire de libération à des défenseurs contraints de réviser leurs doctrines, et dont la posture de dissuasion repose peut-être moins sur une cohésion d'ensemble que sur des équilibres contingents et des ambiguïtés persistantes. L'approche associe données militaires, logiques géopolitiques et dynamiques politiques, culturelles et économiques, resituant ces enjeux dans leur profondeur historique. L'étude s'appuie sur un corpus de rapports officiels, littérature universitaire, presse spécialisée chinoise et taïwanaise, ainsi que plusieurs travaux de terrain à Taïwan entre 2021 et 2025, afin d'éclairer non seulement les évolutions doctrinales et capacitaires, mais aussi les rivalités idéologiques, les inerties bureaucratiques et les contraintes industrielles et budgétaires. Au-delà du rapport de force dans le détroit, l'étude examine la difficile équation que doit résoudre Washington entre objectifs stratégiques, moyens militaires-industriels et volonté politique. Elle met notamment en lumière les ambivalences d'une politique oscillant entre l'affirmation d'une priorité donnée au théâtre asiatique et la pression exercée par l'administration Trump sur la solidarité du système d'alliances américain. En dépassant les lectures limitées à l'armée chinoise ou aux fluctuations de la politique américaine, l'étude accorde une place particulière à la scène politique taïwanaise et aux orientations de ses forces armées. Elle complète de cette façon un champ d'études taïwanaises souvent centré sur les identités et les clivages sociopolitiques, et souligne comment cet enjeu dépasse le face-à-face inter-détroit pour s'affirmer comme un élément central des équilibres en Indopacifique.

Veille stratégique 1 (6 janvier)



« Empreinte de la Chine à l'étranger », par Hugo Tierny, 4 p.

Dans un contexte d'intensification de l'empreinte sécuritaire globale de la Chine, cette veille stratégique, publiée tous les deux mois, vise à suivre dans la durée les implantations militaires et duales chinoises à l'étranger. Chaque

numéro analysera la progression de ces infrastructures, les activités extérieures de l'APL et les enjeux sécuritaires associés. Elle repose prioritairement sur l'exploitation de sources ouvertes chinoises afin d'identifier continuités, inflexions et signaux faibles.

Depuis une décennie, la montée en puissance de la Chine s'accompagne de la constitution d'un réseau de points d'appui le long des routes maritimes disputées, de Djibouti aux îles Salomon. Ce maillage d'infrastructures portuaires et logistiques à la rentabilité incertaine soulève des questions quant à son rôle futur, entre comptoirs commerciaux et soutiens à la marine chinoise (PLAN). Depuis 2015, l'Armée populaire de libération (APL) promeut en effet une doctrine en deux volets, « contrôle des mers proches, protection des mers lointaines », visant à sécuriser les lignes de communication maritimes et à prévenir tout risque de blocus. Dans cette optique, ces installations constituent autant de « points d'appui stratégiques à l'étranger » (海外戰略支點), selon l'amiral Wu Shengli, qui y voyait dès 2016 un moyen de « façonner la situation » (塑造態勢) maritime mondiale en faveur de Pékin. La stratégie de fusion civilo-militaire (軍民融合) appelle dans ce cadre les acteurs chinois à concevoir des infrastructures civiles conformes aux standards militaires, c'est-à-dire à usage dual. La législation chinoise peut également les obliger à partager leurs données avec l'État, ouvrant la voie à une possible utilisation de ces installations à des fins de surveillance. Ces projets demeurent toutefois marqués par la fragmentation du système décisionnel chinois : provinces, acteurs publics et privés se concurrencent et agissent souvent sans coordination centrale, entraînant une progression plus opportuniste que planifiée. Les pays hôtes jouent aussi un rôle critique, entre exigences économiques et instabilité politique. Cette veille présentera une sélection de développements récents et leur portée stratégique.

Brève stratégique 86 (22 janvier)



« La confrontation saoudo-émiratienne au Yémen du Sud : Deux visions opposées de l'ordre régional », par Fatiha Dazi-Héni, 2 p.

L'affrontement au Yémen révèle une rupture stratégique entre Riyad et Abou Dhabi qui renvoie à une conception divergente de l'ordre régional. En mettant en échec la stratégie émiratienne, Riyad tente d'imprimer son approche fondée sur l'ordre étatique face à une logique de fragmentation défendue par Abou Dhabi, sur fond de rivalités en mer Rouge et d'alignements divergents avec Israël.

Brève stratégique 87 (30 janvier)



« L'opération "Absolute Resolve" : une attaque contre le droit », par Julien Ancelin et Yaodia Sénou-Dumartin, 2 p.

La brève analyse sous l'angle du droit constitutionnel et du droit international l'intervention américaine au Venezuela, qualifiée d'« opération de police » par le président Trump. Ce choix terminologique ne doit pas occulter l'illicéité de l'opération et témoigne d'une stratégie discursive visant à contourner les contraintes du droit.

ÉVÉNEMENTS

8 janvier : Table ronde « Les déclassifications stratégiques et les usages publics du renseignement », avec Quentin Jalabert et Damien Van Puyvelde.

Le 8 janvier 2026 s'est tenu dans l'amphithéâtre Gabriel une table ronde sur « les déclassifications stratégiques et les usages publics du renseignement », autour de Quentin Jalabert, doctorant à l'université de Leyden, et Damien Van Puyvelde, directeur du centre de recherche sur le renseignement et la sécurité à l'université de Leyden et tous deux chercheurs associés à l'IRSEM. Alors que les États font un usage croissant de la déclassification stratégique de renseignement, cette table ronde a permis d'interroger ces usages au-delà des notions traditionnelles de secret et de transparence, en discutant les cibles visées, les objectifs stratégiques et les effets politiques de ces mises à disposition publique du renseignement. Cette table ronde a également permis d'analyser les modalités de décision en matière de déclassification, et d'interroger les arbitrages que ces techniques requièrent entre bénéfices stratégiques et risques pesant sur les sources et les méthodes des services. En replaçant les pratiques contemporaines dans une perspective historique et comparative plus large, cette discussion a permis d'analyser dans quelle mesure ces déclassifications de renseignement constituent une transformation durable du travail des services de renseignement et de tracer des pistes nouvelles de recherche sur ces questions.

Clément RENAULT

26 janvier : Séminaire « Causation and Fiction », avec Richard Ned Lebow.

Ce séminaire fermé, organisé à l'IRSEM le 26 janvier autour des travaux de Richard Ned Lebow, a exploré la guerre et les relations internationales à partir de deux prismes complémentaires : la causalité et la fiction. Il s'est agi d'interroger pourquoi des événements tels que les guerres se déroulent de la manière dont ils le font, en montrant que leurs causes tiennent souvent autant à des motifs humains et à des récits qu'à des forces impersonnelles. Une telle perspective invite à considérer le lien de cause à effet non comme une donnée évidente, mais comme une construction intellectuelle par laquelle nous rendons intelligibles des événements complexes.

Dans ce cadre, le séminaire a également discuté la méthode contrefactuelle, c'est-à-dire le raisonnement par scénarios alternatifs (« et si... ? »). En examinant des his-

toires alternatives, lesquelles contiennent une dimension fictionnelle, cette approche permet de mettre en lumière les contingences et l'enchevêtrement de facteurs multiples qui sous-tendent les résultats observés. En reconnaissant que la fiction est déjà partiellement à l'œuvre dans nos interprétations, le format interactif a encouragé les participants à mobiliser des outils imaginatifs aux côtés d'une analyse rigoureuse, afin d'illustrer l'utilité pratique de ces méthodes pour les chercheurs comme pour les praticiens dans la compréhension de la guerre et des affaires internationales.

Élie BARANETS

29 janvier : Conférence-débat « OSINT : Enquêtes et démocratie », avec Allan Deneuville.



Le 29 janvier 2026, l'IRSEM accueillait en amphithéâtre Moore une conférence-débat intitulée « OSINT, enquêtes et démocratie », autour de l'ouvrage éponyme signé par Allan Deneuville, maître de conférences à l'université Bordeaux-Montaigne et chercheur au centre GEODE. Organisée à l'initiative de [Maud Quessard](#), directrice du domaine Europe, Espace transatlantique, Russie (EETR), qui animait les échanges, cette conférence réunissait pour le débat transdisciplinaire trois chercheurs experts : [Paul Charon](#), directeur de domaine Renseignement, anticipation et stratégies d'influence (RASi) à l'IRSEM, Maxime Audinet, professeur junior à l'INALCO, et Dusan Bozalka, doctorant au CARISM (Université Paris 2).

La conférence a été l'occasion de rappeler les résultats de l'ouvrage paru aux éditions de l'INA (2025). L'auteur y interroge l'essor des méthodes d'enquête fondées sur les sources ouvertes (Open Source Intelligence), en soulignant leur ambivalence fondamentale : l'OSINT est à la fois un outil d'émancipation citoyenne et un vecteur de vulnérabilités démocratiques – notamment quand il est exploité pour renverser la charge de la preuve.

Cet ouvrage, véritable outil pédagogique, mobilise une approche sur une pluralité de disciplines : études sur le renseignement, communication, droit, littérature, philosophie et histoire, pour repositionner l'OSINT comme enjeu sociétal et politique majeur. À travers une approche accessible et transdisciplinaire, Allan Deneuville revendique une vision citoyenne et réflexive de cette pratique désormais omniprésente dans les sociétés de l'ère numérique.

Allan Deneuville introduit notamment le concept de « pharmakon » pour décrire la nature ambivalente de l'OSINT, à la fois remède contre la désinformation et poison lorsqu'elle alimente la surveillance, le harcèlement ou les manipulations. Cette dualité structure l'ensemble de l'analyse. Remède, lorsque l'OSINT est un outil essentiel pour les journalistes, ONG ou citoyens. Poison, dans ses formes sombres, « dark OSINT », comme le *doxing*, le *stalking* ou le « vigilantisme numérique ».

Il alerte aussi sur l'asymétrie structurelle : les sociétés ouvertes sont plus exposées que les régimes autoritaires, qui savent détourner la transparence à leur profit.

La proposition d'Allan Deneuville consiste à dépasser la vision technicienne ou sécuritaire de l'OSINT. Il en donne une définition large et inclusive. La pédagogie est au cœur de cette démarche : il faut enseigner l'OSINT comme compétence numérique de base, dès le lycée, pour renforcer la résilience démocratique.

Les débats avec trois chercheurs reconnus de trois disciplines différentes ont nourri les enjeux du cadrage, de la méthode, de la puissance de la narration, de la culture et de l'esthétique de l'OSINT, ainsi que du poids des acteurs et des communautés numériques. Maxime Audinet a notamment mis en avant la dimension stratégique de l'OSINT dans les contextes autoritaires ou semi-ouverts, tout en posant la question des usages « hors légalité » dans les terrains fermés. Il a interrogé la nécessité d'une lecture aréale de l'OSINT, insistant sur ses usages minoritaires ou militants selon les régimes. Paul Charon, spécialiste des stratégies d'influence, s'est concentré sur l'équilibre entre narration de l'enquête et esthétique narrative de l'OSINT, souvent utilisées comme outil d'autorité probatoire – démonstration ou inversion de la charge de la preuve. Il est revenu sur la mise en récits policiers et fictionnels des faits par l'OSINT. Allan Deneuville a insisté sur son approche de la grammaire visuelle de « la vérédiction » propre aux vidéos d'enquête, créant ainsi un récit puissant et un rapport attractif à la fabrique du rapport à la vérité.

Dusan Bozalka a interrogé quant à lui l'appropriation visuelle de l'OSINT par les communautés complotistes et leurs usages transnationaux. À travers des exemples comme *Loose Change* ou le *Pizzagate*, il a décrit une recombinaison de formats d'enquête pour nourrir une contre-culture et

des contre-récits de l'investigation visuelle. Il a souligné l'importance de la triangulation entre États illibéraux, médias et communautés numériques transnationaux dans la diffusion de la « dark OSINT ».

La conférence a conclu sur une note résolument pédagogique. Pour Allan Deneuville, l'OSINT doit être articulée à l'enquête de terrain, accompagnée par l'expertise et enseignée au plus grand nombre. Elle devient alors un levier de résilience cognitive et démocratique, à l'heure des ingérences étrangères, de la désinformation algorithmique et des récits concurrents en quête de vérité.

Maud QUESSARD

IRSEM EUROPE

8 janvier : Brown Bag Seminar « Russia – DPRK Ties and the Need for a New Engagement Approach with North Korea », présenté par Théo Clément.

Le régime nord-coréen s'appuie sur une vision stratégique fondée sur trois piliers : la conviction que la Chine et la Russie joueront un rôle modérateur face aux sanctions internationales, l'idée que la pression extérieure ne provoquera pas de changement politique interne, et la centralité du programme nucléaire comme symbole de souveraineté et d'autosuffisance, en cohérence avec l'idéologie du Juche. Dans ce cadre, l'isolement diplomatique de la RPDC a favorisé un rapprochement stratégique avec la Russie, particulièrement depuis la guerre en Ukraine. Ce partenariat offre à Pyongyang des soutiens économiques et diplomatiques, tandis que Moscou en retire des ressources humaines, du matériel militaire et des opportunités d'expérimentation stratégique. Cette dynamique illustre les limites des sanctions, qui peuvent renforcer des alliances alternatives plutôt que marginaliser le régime. Par ailleurs, les tentatives d'engagement, notamment en 2018, ont montré que la Corée du Nord est réceptive aux incitations économiques, mais que toute ouverture comporte des risques politiques internes. Si ces démarches ne transforment pas en profondeur les politiques sécuritaires ou les droits humains, elles restent un outil essentiel de dialogue et de gestion des risques.

26 janvier : Événement Hérodote en collaboration avec la Représentation permanente de la France auprès de l'UE dans leurs locaux

Échange à l'occasion de la sortie du numéro de la revue *Hérodote* sur l'Europe puissance, auquel ont contribué deux chercheurs de l'IRSEM : [Samuel B. H. Faure](#) et [Philippe Perchoc](#).

ACTUALITÉ DES CHERCHEURS



CNE Yves AUFFRET

- Intervention sur le thème « Cybersécurité et intelligence artificielle » au 5^e séminaire stratégique interarmées France-Qatar organisé par le Strategic Studies Center (SSC), Doha (Qatar), 13 janvier.



Élie BARANETS

- Publication : avec Dario Battistella et Jérémie Cornut, *Théories des relations internationales*, 7^e édition, Presses de Sciences Po, janvier.

- Organisation du séminaire fermé « Causation and Fiction » autour de Richard

Ned Lebow, IRSEM, 26 janvier.



David CADIER

- Publication : « Anti-Populism, Populism, and the Politicisation of Foreign Policy: Evidence from Czechia and France », *Journal of European Integration* (revue internationale à comité de lecture), 48 (2), en ligne 19 janvier.

- Entretien : « Négocier la paix entre l'Ukraine et la Russie : un enjeu de sécurité européen, à quel prix ? », *Diplomatie*, n° 137, janvier-février.

- Entretien : « [Ukraine : Zelensky à l'Élysée, Européens et Américains veulent afficher leur convergence](#) », France 24, 6 janvier.

- Podcast : « Planisphère » présenté par Pierre Verluise, « [Trump II : Quoi de neuf ?](#) » (partie 1) avec Elisa Chelle, *Diploweb*, 13 janvier.

- Participation au séminaire « Transatlantic Dialogue on a NATO-Russia Strategy », organisé par le Center for a New American Security (CNAS), Bruxelles, 13-14 janvier.

- Invité de l'émission « Cultures Monde » présentée par Mélanie Chalandon, « [Les Européens peuvent-ils défendre l'Ukraine sans les États-Unis ?](#) », avec Joseph Henrotin et Marc Sémo, France Culture, 16 janvier.

- Invité de l'émission « Question du soir » présentée par Quentin Lafay, « [Europe : quelle stratégie pour faire plier Trump ?](#) », avec Yves Bertoncini et Adrien Abecassis, France Culture, 19 janvier.



Paul CHARON

- Publication : « Ce que la Chine veut faire de nos démocraties », *Asia Magazine*, n° 6, février-mars-avril 2026, p. 32-35.

- Intervention : « Chinese Information Operations: Scale, Ambition, and Limits », au « France-Australia Track 1.5 Strategic

Dialogue » organisé par la Fondation pour la recherche stratégique et le National Security College de l'Australian National University, Paris, 28 janvier.

- Discutant d'Allan Deneuille dans le cadre de la conférence-débat autour de la publication de son livre, *OSINT : Enquêtes et démocratie*, Paris, 29 janvier.



Fatima DAZI-HÉNI

- Publication : « [La confrontation saoudo-émirat au Yémen du Sud : Deux visions opposées de l'ordre régional](#) », Brève 86, IRSEM, 22 janvier.

- Interview sur l'offensive saoudienne contre les intérêts émiratis au Yémen du Sud : « Quel avenir pour le Yémen du Sud ? », Journal, RFI, multi diffusé, 2 janvier.

- Entretien avec Gwenaëlle Lenoir, « [La rivalité entre l'Arabie saoudite et le Yémen éclate au Yémen](#) », Mediapart, 10 janvier.

- Média : « Les tensions régionales : le rôle des monarchies du Golfe pour empêcher le président Trump d'engager des frappes en Iran à la suite du mouvement de répression du mouvement de contestation populaire en Iran », Journal, France Culture, 14 janvier.

- Conférence : « Territoires et historiographie en péninsule Arabique », Sciences Po Lille, 22 janvier.

- Conférence : « Théories et approches des études sur l'État et la société dans le monde arabe contemporain, Université Catholique de Lille (ESPOL), 22 janvier.

- Conférence : « La construction des États modernes dans la péninsule Arabique », Sciences Po Lille, 29 janvier.

- Conférence : « Importer l'État : la formation du Proche-Moyen-Orient moderne : l'État versus la tribu », Université Catholique de Lille (ESPOL), 29 janvier.



Samuel B.H. FAURE

- Intervention : « Acteurs et enjeux de la Base industrielle technologique et de défense européenne (BITDE) dans le contexte de la guerre en Ukraine », dans

le séminaire « Défense européenne » du Pr Jean-Jacques Roche, Master 1 Relations internationales – Parcours Défense et dynamiques industrielles, Paris-Panthéon-Assas Université, 9 janvier.

- Communication : « Conséquences du contexte sur l'évolution des politiques européennes », colloque « L'Europe face à la guerre. Approches interdisciplinaires », Université de Bordeaux, 30 janvier.



Marine de GUGLIELMO WEBER

- Publication : « Le paradigme de la compensation et les dettes climatiques : vers une normalisation du dépassement et de la géo-ingénierie solaire ? », *Technologie et innovation*, vol. 11, n° 1, 2026, p. 40-51.

- Conférence : « Réparer le climat : une géo-ingénierie en cours de normalisation », Université Paris Nanterre, 22 janvier.

- Restitution avec Océane Zubeldia de l'étude internalisée « Penser la durabilité à l'ère de la préparation de la guerre. La Finlande, la Suède, et la Norvège au prisme de la défense durable », comité interministériel, Balard, 13 janvier.



CNE Béatrice HAINAUT

- Interviewée par Olivier Tallès, « [Mission Artémis 2 : pourra-t-on bientôt vivre sur la Lune ?](#) », *La Croix*, 2 janvier.



Marie HILQUIN

- Intervention auprès d'étudiants en classe préparatoire au lycée Marcelin Berthelot, Bruxelles, 23 janvier.



Maxime LAUNAY

- Intervention dans l'émission « Le Téléphone sonne » : « Service national : l'armée peut-elle encore "faire nation" ? », France Inter, 9 janvier.

- Intervention dans l'émission « Pourquoi rétablir un service militaire volontaire ? », France Info, 11 janvier.

- Entretien avec Noé Megel, « Il est devenu difficile de tenir à gauche une position antimilitariste », *Libération*, 16 janvier.

- Entretien avec William Jean, « Débattre des priorités de l'armée est absolument nécessaire », *Politis*, 26 janvier.

Studies on China », ISCT-Portugal, avec pour discutante Pr Mette Thuno, Aarhus University, Danemark, 29 janvier.



Alexandre LAURET

- Publication : « Djibouti, carrefour migratoire entre Afrique et Arabie », *Carto*, n° 93, janvier.



Audrey PLUTA

- Publication : « [Des institutions en \(r\)évolution : Armée et police en Tunisie après 2011](#) », Étude 130, IRSEM.

- Présentation [en visio] de l'article « Négocier l'autonomie syndicale policière en Tunisie (2011-2021) » paru dans *La*

Nouvelle Revue du travail, 5 janvier.

- Enseignement : « Politique et société : mondes musulmans », Université Paris 8, 26 janvier.



Céline MARANGÉ

- Participation au SWP Colloquium « The Outcome of Russia's War of Aggression Against Ukraine and its Impact on the European Security Order », Palais Populaire, Berlin, 2026.



Mathieu MÉRINO

- Participation à un groupe de travail avec l'International Republican Institute (bureau de Kinshasa, RD Congo) et portant sur « les enjeux miniers en Afrique centrale », Paris, 5 janvier.

- Participation/contribution à distance à un groupe de travail avec le Timbuktu Institute (Dakar, Sénégal) et portant sur « L'alliance des États du Sahel après le sommet de Bamako : quelles perspectives en 2026 ? », Paris, 15 janvier.



Maud QUESSARD

- Invitée des Matins de France Culture par Guillaume Erner, « [Venezuela : Trump a-t-il fait un coup d'État](#) », avec O. Compagnon, Florian Louis, 5 janvier.

- Invitée à l'émission « Parlons-en » : « [Trump : la loi du plus fort ?](#) » animée par M. Loizillon, avec O. Compagnon et J.-J. Kourliandsky, France 24, 5 janvier.

- Invitée à l'émission « Sens public » de Thomas Hugues, « [Venezuela, Trump peut-il tout se permettre ?](#) », avec Anne-Charlène Bezina, J.-J. Kourliandsky, Public Sénat, 5 janvier.

- Entretien : « [Que fait Trump au Venezuela ?](#) », RTS, 7 janvier.

- Conférence : « [Que faire dans un moment gaullien ? La France, l'Europe face à l'Empire de l'ombre](#) », animé par Gilles Gressani, avec François Hollande, Delphine Allès, Vincent Martigny, « Les Mardis du Grand Continent », École normale supérieure de la rue d'Ulm, 13 janvier.

- Entretien avec Marie Varasson, « [“Un parapluie numérique collectif” pour garantir une souveraineté digitale à l'ère de la guerre hybride](#) », *La Revue de l'Institut Polytechnique de Paris*, 13 janvier.

- Grand entretien avec Lou Heliot, « [Les États-Unis ont-ils un expansionnisme et un impérialisme décomplexés ?](#) », *Le 1 Hebdo*, « Trump : de pire empire ? », n° 576, 14 janvier.

- Entretien avec Guillaume Barbarit, « [Groenland : l'envoi de troupes européennes pourraient empêcher Trump d'aller trop loin](#) », Public Sénat, 15 janvier.

- Grand entretien avec Eva Moysan, « [Trump est en train d'achever la désoccidentalisation du monde voulue par Poutine et Xi](#) », *Alternatives économiques*, 17 janvier.

- Intervention : « L'OTAN et le changement de paradigme américain. Vers un pilier européen de l'OTAN – sans les États-Unis ? », panel « Transformation de l'OTAN »,



Philippe PERCHOC

- Intervention auprès des étudiants de Master de SciencesPo Strasbourg, 6 janvier.

- Intervention lors du dialogue stratégique franco-qatari à Doha, Qatar, 11-14 janvier.



Carine PINA

- Intervention : « La Chine et ses diasporas », ICP, Master 1, FASSE, 7 janvier.

- Participation au Petit-déjeuner ACADEM sur le thème « La Nouvelle-Calédonie, territoire sous influence ? », École militaire, 15 janvier.

- Intervention : « Protecting Chinese Interests Overseas: A New Challenge in Relations Between China and its Overseas Communities », au séminaire « Meetings on

Colloque annuel du Rubicon, « [Le fardeau militaire entre alliés du partage au transfert](#) », Québec, 22 janvier.

- Conférence : « Société et politique étrangère des États-Unis », dans le cadre du cycle « Stratégie et Géopolitique » de l'École de guerre, piloté par le département « Histoire géopolitique et stratégie » devant la 33^e promotion (cycle 2025-2026), amphithéâtre Foch, École militaire, 22 janvier.

- Organisation et présidence de la conférence-débat « [OSINT : Enquêtes et démocratie](#) », avec Allan Deneuille, Paul Charon, Maxime Audinet et Dusan Bozalka, École militaire, 29 janvier.

- Vidéo : « [Le temps des prédateurs](#) », « Leçon de géopolitique du Dessous des cartes », avec Émilie Aubry, Arte TV, janvier.

- MOOC : « [Questions stratégiques : faire face aux défis du 21^e siècle](#) », Conservatoire national des arts et métiers, diffusé sur la plateforme France Université Numérique, janvier.



Tanguy GUIDELLEUR

- Enseignement : « Understanding the Meaning of War in African Contexts », Winter School Africa, Science Po Paris, 19-23 janvier.

- Présentation : « Le débordement du conflit sahélien sur les pays côtiers – focus sur le Bénin », IRSEM Europe, Bruxelles, 28 janvier.

- Communication : Panel « Enjeux de positionnement des chercheurs sur le terrain et dans leur discipline », Journées d'étude de l'axe de recherche « Going Global ? Processus d'internationalisation et d'européanisation » du Centre européen de sociologie et de science politique (CESSP), 29 janvier.

- Enseignement : Master 1 Conflits et crises internationales, Cours de Sociologie des forces armées et de la sécurité, Université Paris 1 – Panthéon Sorbonne, 27 janvier.



Clément RENAULT

- Organisation et modération de la table ronde « Les déclassifications stratégiques et les usages publics du renseignement », avec Quentin Jalabert et Damien Van Puyvelde (Université de Leyden), École militaire, 8 janvier.

- Conférence : « Digitalisation et transformation numérique des services de renseignement », État-major des armées, 9 janvier.

- Conférence : « Algorithms at War: AI and the digital transformation of intelligence services », Israeli Forum for Intelligence Studies (IFIS), en ligne, 20 janvier.

- Participation à l'émission et podcast « Planisphère » : « Trump II. Quoi de neuf ? », Diploweb, radiodiffusé, 21 janvier.



Yaodia SÉNOU-DUMARTIN

- Publication : avec Julien Ancelin, « [L'opération "Absolute Resolve" : une attaque contre le droit](#) », Brève stratégique 87, IRSEM, 30 janvier.



Hugo TIERNY

- Publication : « [Empreinte de la Chine à l'étranger](#) », Veille stratégique 1, IRSEM, 6 janvier.

- Publication : « [Dissuader la Chine ? Taïwan et les États-Unis face à leurs dilemmes défensifs](#) », Étude 131, IRSEM, 21 janvier.



Benoît de TRÉGLODÉ

- Entretien sur le 14^e congrès du PCV au Viêt Nam, Journal en vietnamien, Radio France internationale, 19 janvier.

- Cité dans « Au Vietnam, le Congrès du Parti communiste reconduit To Nam à sa direction », *Le Monde*, 24 janvier.



Victor VIOLIER

- Publication : Direction du dossier (Thema) « [Crises et reconfigurations élitaires. Contextes, échelles, temporalités](#) », *Critique internationale* (revue à comité de lecture), n° 109, 2025/4, janvier.

- Publication : avec Christophe Birolini et Antoine Vion, « [Ce que les crises font aux élites, ce que les élites font des crises](#) », *Critique internationale*, n° 109, 2025/4, p. 13-24. DOI : 10.3917/cii.109.0013.

- Publication : « [1991, fin de parti\(e\) pour les écoles du PCUS ? Conditions et modalités de survie d'un dispositif institutionnel de formation des cadres dans la transition postcommuniste en Russie](#) », *Critique internationale*, n° 109, 2025/4, p. 73-96. DOI : 10.3917/cii.109.0073.

**Océane ZUBELDIA**

- Restitution avec Marine de Guglielmo-Weber de l'étude internalisée « Penser la durabilité à l'ère de la préparation de la guerre. La Finlande, la Suède, et la Norvège au prisme de la défense durable », comité interministériel, Balard, 13 janvier.

VENIR

6 février : Séminaire « La guerre vue depuis les territoires russes frontaliers de l'Ukraine : résultats d'une enquête dans la région de Kursk », 9h-10h30. Inscription obligatoire.



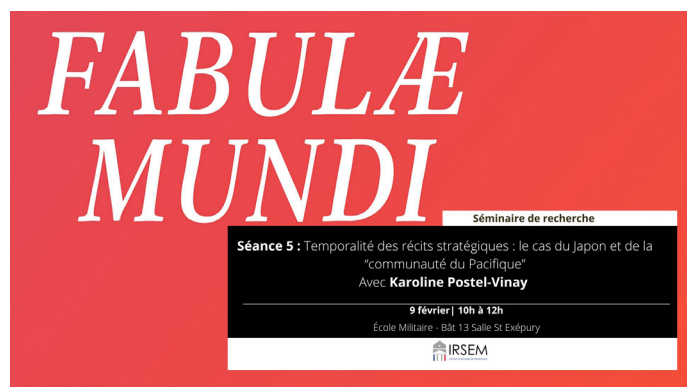
Dans le contexte de plus en plus verrouillé de la Russie en guerre, rares sont les indicateurs sur lesquels on peut s'appuyer pour évaluer l'attitude de la population russe face au conflit armé contre l'Ukraine. Les recherches menées par le Laboratoire de sociologie publique (PSLab), collectif de sociologues russes indépendants, sont parmi les travaux les plus précieux sur le sujet. À partir d'enquêtes ethnographiques clandestines, l'équipe de chercheurs du Laboratoire analyse la manière dont la guerre est présente dans le quotidien des Russes, les stratégies que ces derniers utilisent pour s'y adapter, les formes de soutien et de légitimation d'un régime autoritaire dans différents groupes sociaux.

Oleg Zhuravlev, chercheur à PSLab, présentera pour la première fois en France une enquête exceptionnelle conduite par l'équipe à l'automne 2024 dans la région de Kursk, frontalière de l'Ukraine et occupée partiellement à l'été 2024 pendant plusieurs mois par l'armée ukrainienne. Alors que la plupart des recherches soulignent une guerre éloignée des préoccupations des Russes, l'attitude vis-à-vis de la guerre est-elle différente lorsque celle-ci se déroule sous leurs fenêtres ? Comment les citoyens russes effectivement confrontés à un conflit armé sur leur territoire vivent-ils le conflit armé ? Quelle est leur analyse de la guerre et de la stratégie du pouvoir politique, leur vision de leur rôle, leur perception de l'Ukraine, et leurs stratégies d'adaptations quotidiennes ? Oleg Zhuravlev inscrira cette enquête dans la lignée des travaux conduits par PSLab sur les mécanismes de loyauté dans le régime autoritaire russe.

Cette séance est la cinquième du cycle de séminaires IRSEM-ISP intitulé « L'espace social et politique de la guerre : transformations, engagements, adaptations » et animé par Anna Colin Lebedev, Anne Le Huérou, Céline Marangé et Victor Violier.

La séance se déroulera en anglais sans traduction.

9 février : Séminaire « Fabulae Mundi : 5. « Temporalité des récits stratégiques : le cas du Japon et de la "communauté du Pacifique" », avec Karoline Postel-Vinay (Sciences Po - CERI), Salle Saint-Exupéry, IRSEM, 10h-12h. [Inscription](#).



De manière générale, et comme l'enseigne la narratologie, les récits sont producteurs de sens. À cet égard, ils sont non seulement utiles mais de plus en plus nécessaires pour naviguer dans un contexte d'incertitude mondiale. À l'échelle géopolitique, la divergence des récits stratégiques des grandes puissances témoigne d'une rivalité singulière. Une rivalité qui souligne l'importance croissante du pouvoir narratif en tant que ressource sur la scène internationale. De quoi est faite cette ressource ? Pour le comprendre, il faut d'abord noter que le pouvoir narratif n'est pas autonome. D'une part, il s'inscrit dans le temps et l'espace. D'autre part, il ne repose pas sur un récit unique, mais sur plusieurs récits interconnectés. En d'autres termes, il dépend d'une dynamique fluctuante d'inter-narrativité. On considérera celle-ci dans le cas de l'émergence de l'« Indo-Pacifique » en tant que récit géopolitique. La diffusion globale du récit « Indo-Pacifique » tend à occulter sa généalogie japonaise et son lien avec les récits antérieurs sur le « Pacifique ». Ces récits traitent de l'identité régionale du Japon et de sa dissociation historique d'un monde centré sur la Chine. De cet héritage historique, et d'une succession de mises en intrigue de celui-ci, découle un type de récit qu'on pourrait qualifier d'« océanique ». On verra qu'il offre une plasticité qui a permis l'expression d'une diversité de récits stratégiques.

10 février : #BookClub « Le roman d'anticipation : penser la guerre avant la guerre », École militaire, 18h-19h30. [Inscription](#).



Première séance du book club « Fronts de l'Est », créé à l'initiative de Céline Marangé, chercheuse à l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire (IRSEM).

Le LCL Antoine Camus et le LCL Paul-Marie Vachon présenteront leur livre *Zapad. L'heure des guerriers* (Paris, Éditions du Triomphe, 2025). *Zapad* propose une mise en récit de ce que pourrait représenter un engagement terrestre des armées françaises. À travers les regards croisés d'un diplomate, d'une journaliste et de militaires français, russes et ukrainiens, le roman permet au lecteur de s'immerger dans les combats au sol. Il met aussi en lumière les conséquences élargies d'un tel engagement, touchant non seulement les forces armées mais aussi les familles, les citoyens et la société française dans son ensemble. L'action se situe à l'Est de l'Europe et imagine une montée aux extrêmes d'un affrontement déjà latent entre la Russie et ses voisins occidentaux.

La séance sera introduite par le professeur Martial Foucault, directeur de l'IRSEM. La discussion sera assurée par le général de division Philippe Le Carff, ancien commandant de la 7^e brigade blindée qui est mise en scène dans le livre.

Pour la conclusion, nous aurons l'honneur de recevoir le général d'armée (2S) Thierry Burkhard, délégué national de l'Ordre de la Libération et ancien chef d'état-major des armées (2021-2025) et de l'armée de terre (2019-2021).

À l'issue de la présentation, il sera possible d'acheter l'ouvrage, ainsi que de le faire dédicacer.

Les auteurs du livre :

LCL Antoine Camus : Saint-Cyrien de la promotion Capitaine Beaumont (2005-2008), officier d'infanterie. Il a servi au 16^e Bataillon de chasseurs à pied puis à l'École du génie. Breveté de l'École de guerre, il a été en poste au Centre de planification et de conduite des opérations de l'état-major des armées. Il sert actuellement dans le domaine de l'influence et de la lutte informationnelle au sein de l'armée

de terre. Il a été déployé en Côte d'Ivoire, en République centrafricaine et au Sahel.

LCL Paul-Marie Vachon : Saint-Cyrien de la promotion Chef de bataillon Segrétain (2006-2009). Il a servi au 19^e régiment du génie comme chef de section et commandant de compa-

gnie de combat, puis à l'École du génie et à l'état-major de l'armée de terre. Breveté de l'École de guerre, il sert actuellement au 13^e RG comme chef du bureau opérations-instruction. Il a été déployé en Afghanistan, au Mali, au Tchad, au Liban et au Qatar.